



HAL
open science

De la fibule au style : recyclage d'un bijou démodé en un instrument d'écriture

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. De la fibule au style : recyclage d'un bijou démodé en un instrument d'écriture. FLUSCHT L. (dir.). L'archéologie en 83 trouvailles. Hommage collectif à Daniel Paunier. Catalogue édité à l'occasion de l'exposition Vrac : l'archéologie en 83 trouvailles, Musée romain de Vidy/Infolio, pp.86-87, 2 fig., 2001. hal-03362735

HAL Id: hal-03362735

<https://hal.science/hal-03362735>

Submitted on 23 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

V

r



L'archéologie en 83 trouvailles
Hommage collectif à Daniel Paunier

a

c

De la fibule au style: recyclage d'un bijou démodé en un instrument d'écriture

Jean-Paul Guillaumet

Style fait d'une fibule recyclée.

Découvert à Aigueperse (Puy-de-Dôme, France).

Bronze.

Service régional de l'archéologie d'Auvergne, Clermont-Ferrand.

Cette longue tige ronde en bronze, surmontée par un plat souligné de deux traits gravés, provient d'une fouille réalisée en 1995 à Aigueperse, au lieu-dit Clos Clidor (Puy-de-Dôme), en Auvergne.

Dès le premier coup d'œil, on y reconnaît l'arête d'une fibule avec sa pointe effilée caractéristique. L'extrémité plate est une partie du corps, ou arc plat de forme trapézoïdale d'une fibule du célèbre type répandu à la fin du 2^e siècle avant J.-C., et dit "de Nauheim" (d'après un site de la région de Wiesbaden, Allemagne)

Cet objet, trouvé dans une fosse entourée d'autres structures contenant de nombreux culots de fer en portion de sphère et des débris métallurgiques, fut d'abord considéré comme un "fabricat" de fibule. Ce mot est une francisation des spécialités français d'une partie du terme *halb Fabrikat* utilisé par leurs collègues allemands pour désigner une pièce en cours de fabrication. La pièce est en général abandonnée en cours de fabrication à cause d'un défaut du métal, plus rarement suite à une erreur de manipulation. Si nous suivons le schéma ci-contre de fabrication de ce type de fibule, défini en 1984, la fabrication de cette pièce s'interromprait entre la phase 5 et 6. Le décor de l'arc est posé et le fil du ressort est épointé. Il reste à former le ressort avec le long fil. Pour construire ce type de ressort, symétrique, à deux fois deux spires et corde interne, on commence par enrouler les deux premières spires du ressort (phases 6 et 7), puis on conserve la longueur de fil nécessaire au ressort et on fabrique les deux dernières spires du ressort (phase 8). Dans une dernière opération (phases 9, 10), on met en place le ressort et on donne la courbe à l'arc.

Si on considère que cet objet fut cassé en cours de fabrication, la cause de son abandon est attribuable à une rupture accidentelle de l'arc lors de son martelage. Dans ce cas, le décor de deux traits en faible creux, étape postérieure à la mise en forme de l'arc, devrait être absent. Donc cet arc est terminé au moment de son sectionnement. Son observation montre une coupure franche portée intentionnellement pour se débarrasser d'une partie de l'arc et du porte-ardillon et non un geste malheureux et inexplicable.

D'autre part, les courbures du fil sont incompréhensibles dans le cas d'un rebut. L'artisan fabrique le fil par martelage en continuité avec l'arc. Il évite toute sinuosité qui rendrait plus difficile la mise en place du bobinage du ressort. Une observation plus approfondie de ce fil montre qu'il porte des ondulations alternées avec des parties droites. En partant de la tête de l'arc, apparaissent deux ondulations, une partie droite, encore deux ondulations et enfin une autre partie droite terminée en pointe. Ces alternances correspondent à un ressort déroulé. Les deux premières ondulations correspondent aux enroulements des deux premières spires du ressort; la partie droite est la corde redressée; les deux ondulations suivantes sont les enroulements des deux dernières spires du ressort. Leur succède la spire d'un côté du ressort puis la corde et la seconde spire du ressort. La dernière partie, en pointe, est l'aiguille ou arête.

Nous sommes donc en présence d'une fibule déroulée et réemployée. Le déroulement de son ressort et la suppression d'une partie de l'arc en a fait un nouvel objet, d'une quinzaine de centimètres, terminé d'un côté par une pointe et de l'autre côté par un plat.

Cet objet fut trouvé dans une fosse de rejets domestiques, datée par la céramique et une amphore du type Dressel 1b, d'une période plus récente que l'emploi des fibules de Nauheim. Cette fibule démodée, en quelques coups de marteau, est devenue un style, instrument pour écrire sur des tablettes de cire. La pointe inscrit et la palette corrige et efface.

Ainsi, ce modeste objet montre que l'usage de l'écriture, déjà connu par de nombreux graffitis sur les céramiques, est largement répandu pour le commerce et les transactions courantes au 1^{er} siècle avant notre ère.

La fibule transformée en style découverte à Aigueperse (France), lieu-dit le Clos Clidor" Echelle 1:1 Dessin Alain Urgal.

Schéma de fabrication d'une fibule du type de "Nauheim" Guillaumet, J.-P., *Les fibules de Bibracte, techniques et typologies*, CRTGR 14, 1994 (réed.), pl. 7

